

NOTES ET INFORMATIONS

Traité de Zoologie, publié sous la direction de P.-P. GRASSÉ, T. XII : **Vertébrés**. Embryologie. Grands problèmes d'Anatomie comparée. Caractéristiques biochimiques. Paris, 1956, Masson éditeur, 1.145 pp.

Nul ensemble zoologique n'offre un tableau d'évolution aussi bien ordonné que le groupe des Vertébrés : des paliers morphologiques, correspondant à des degrés de plus en plus élevés d'organisation, marquent l'apparition des séries phylogénétiques, et constituent les étapes qui, au cours des âges géologiques, jalonnèrent l'orientation générale de cet embranchement.

Malgré la multiplicité des structures et leur complexité, en dépit des phénomènes de convergence, la même orthogénèse se retrouve à travers les systèmes anatomiques des grandes classes de Vertébrés, et elle influence également leur physiologie et leur comportement psychique.

C'est sous cet angle dynamique que Pierre-P. Grassé a envisagé l'étude des Vertébrés ; conception vivante et moderne, qui fait appel, pour révéler le sens de cette évolution, aux déductions de l'Anatomie comparée et à l'Embryologie causale. C'est en effet cette dernière, comme le soulignent P. Brien et A. Dalcq, qui « permet d'aborder la nature des mutations commandant les transformations phylogénétiques, d'analyser le retentissement qu'elle exercent sur l'organogénèse, d'espérer dans la possibilité d'une explication naturelle du mécanisme de l'évolution ».

ANN. DE PARASITOLOGIE, T. XXXI, n° 1-2 — 1956.

L'ouvrage groupe les signatures de P. Brien, A. Dalcq, J. Pasteels, pour l'Embryologie ; de R. Cordier, A. Rochon-Duvigneaud, A. Dalcq, P. Gérard, J. Piveteau, Ch. Devillers, L. Lison, F. Stephan, R. Matthey et M. Florkin, pour l'Anatomie des principaux systèmes organiques et les caractères biochimiques des Vertébrés.

La première partie, consacrée à l'Embryologie, débute par un brillant exposé de P. Brien et A. Dalcq, sur « La morphogénèse comparative et causale », ainsi que sur « Les caractères et les principes généraux d'évolution des Vertébrés ». Il sert d'introduction au « développement des Vertébrés », de A. Dalcq et J. Pasteels, qui lui fait suite. Cette étude de près de 200 pages, clairement et abondamment illustrée, a la valeur d'un petit précis d'Embryologie comparée ; elle donne, en outre, une utile mise au point sur l'état actuel de cette science. Tout au plus, pourrait-on lui reprocher une bibliographie un peu brève, où certaines références d'ordre moins général eussent pu rendre parfois service. Ce travail harmonieux, solide, documenté, dont la notoriété de ses auteurs rehausse encore l'intérêt et l'actualité, est sans doute la meilleure partie du Tome.

La seconde partie est plus inégale : on regrettera d'y constater l'absence d'études comparatives sur la peau, l'appareil digestif (à l'exception des dents), l'appareil respiratoire. L'appareil uro-génital y est également un peu rapidement traité.

En revanche, on trouvera d'excellents articles sur l'architecture générale du système nerveux cérébro-spinal, la morphogénèse et l'anatomie de l'œil, de l'oreille, de l'organe olfactif, la structure et l'évolution du squelette, du système dentaire, de l'appareil circulatoire. Le livre s'achève sur des généralités concernant les chromosomes, confiées au spécialiste qu'est R. Matthey, et sur les caractères biochimiques des Vertébrés, court article d'une vingtaine de pages, dû à la compétence de M. Florkin.

Soulignons l'intérêt de cet appendice dans un *Traité de Zoologie*, aussi bien pour les recherches d'ordre phylogénique ou simplement morphocytologiques, dans le domaine des chromosomes, que pour l'acquisition de certaines notions fondamentales relatives aux systèmes biochimiques, prédominants chez les Vertébrés.

Tel qu'il est, cet ouvrage rendra de précieux services à toutes les disciplines scientifiques, dont les recherches et l'expérimentation sur l'animal ne peuvent faire abstraction des récentes acquisitions de la systématique ou de la biologie. Il leur fournira en outre d'intéressants aperçus sur les problèmes morphogénétiques non encore résolus, ou sur l'interprétation de diverses structures, qui ne peuvent être comprises que par leur ontogénèse.

Dans sa présentation matérielle, ce livre possède la même composition soignée, l'iconographie claire et souvent originale, qui firent le succès des tomes précédents.

J. LHOSTE : *Les Rongeurs domestiques nuisibles*. 1 vol., 149 pages, Dunod éditeur, 1956.

L'ouvrage ne consacre en fait que 13 pages à présenter les deux rats : rat noir et rat d'égout, et la souris commune, à laquelle il joint une forme très rare : la souris glaneuse. Nous aurions souhaité que l'auteur, membre de l'O.R.S.T.O.M., nous présentât également les rongeurs domestiques des régions tropicales.

La partie importante de l'ouvrage (100 pages) traite surtout des moyens de lutte contre les rats et les souris, le chapitre 2 indique les moyens pour enrayer la pullulation ou empêcher la pénétration dans les immeubles. Au chapitre suivant, la lutte biologique mentionne l'utilisation de deux microbes seulement, les *Salmonella typhi-murium* et *Salm. « ratin »*, cette espèce étant d'ailleurs peu valable.

C'est à l'exposé de l'arsenal varié offert par la chimie que l'on discerne une connaissance particulière de l'auteur. On y trouvera d'intéressantes données sur l'alpha-naphtyl-thiourée, le Pivalyl, les sels de Thallium, un dérivé de la pyrimidine, le fluoro-acétate de Na, etc. Parmi les produits biologiques, on retiendra surtout les dérivés de la coumarine, la scille rouge et la strychnine. Cette étude des rodenticides fait le mérite de ce petit ouvrage, susceptible de rendre ainsi d'utiles services aux médecins et aux hygiénistes.

M. ANSEL.

Le Gérant : G. MASSON.

MASSON et Cie, éditeurs, Paris
Dépôt légal : 1956 (1^{er} trimestre). — Numéro d'ordre : 2.374
Imprimé par Imp. A. COUESLANT (*personnel intéressé*)
à Cahors (France). — 88.789. — C.O.L. 31.2330